

Six mois de programme

La Finlande, qui assure la présidence de l'Union européenne de juillet à décembre 2019, s'est donné comme priorité d'arriver à :

- un accord sur le budget européen 2021-2027 lors du Conseil européen de décembre 2019 mais les pronostics sont pessimistes. Une série de rencontres bilatérales avec les États est prévue en septembre ;
- un accord entre les États sur les « principaux éléments » d'une stratégie pour la « neutralité carbone » à l'horizon 2050, en préparation de la Conférence mondiale pour le climat du 2 au 13 décembre au Chili ;
- la conclusion des négociations sur les fonds structurels et d'investissement (octobre) ;
- poser les bases d'une nouvelle stratégie européenne pour l'économie circulaire. L'idée serait de définir des approches sectorielles sur le textile et la mobilité, similaires à celle qui existe pour le plastique.

Commission européenne devrait présenter cet automne, faute d'accord entre les États sur la future politique agricole commune après 2020. Montants financiers ou lien entre agriculture et environnement : les négociations entre États sont au point mort.

Plusieurs passes d'armes entre les députés français sont à prévoir en commission juridique et liberté publique, qui planchera sur la réforme de la politique européenne d'asile et d'immigration. Elles pourraient opposer notamment Damien Carême (Verts et maire de Grande-Synthe, lire *Maires de France*, n° 370, juillet-août 2019, p. 25) et Sylvie Guillaume (S&D et vétérane du Parlement européen) aux députés Nicolas Bay (identité et démocratie) et Jean-Paul Garraud (magistrat et RN). **Nathalie STEIWER**

Intégration : Heroes, un « modèle » allemand

Une vingtaine d'élus ont suivi ce projet qui amène des adolescents à réfléchir à la culture patriarcale, un « programme transposable » en France.



© Manuel Schönfeld/AdobeStock

Jawad, où est ta sœur ? Comment ça, tu ne sais pas où elle est ? !... » Dans cette salle de classe de Augsburg, en Bavière, deux jeunes jouent le rôle du père et du fils dans une famille turque. Le jeu de rôle doit amener les adolescents à réfléchir sur la culture de l'honneur et la place des femmes dans la société où ils vivent.

La réflexion est dirigée par deux jeunes animateurs de 20 ans, eux-mêmes issus de l'immigration. Ils ont été formés pendant un an dans le cadre du programme de prévention « Heroes "Against oppression in the name of honor" (contre la répression au nom de l'honneur) ». Une vingtaine d'élus et employés de communes et régions européennes ont rencontré, en juin dernier, des animateurs de ce projet, lors d'une conférence du Forum européen pour la sécurité

La ville d'Augsbourg, en Bavière, fait partie de la dizaine de villes qui ont désormais lancé le programme.

urbaine (Efus) (1). Le projet est remarquable, estime Sébastien Viano, directeur Europe de la métropole Côte d'Azur, « car ils travaillent avec une méthode qui a un véritable impact sur le terrain » : les jeunes animateurs sont eux-mêmes issus du milieu des adolescents à qui ils parlent ; ils « peuvent être des modèles pour eux ». En outre, « ils sont formés et intégrés sur la durée au programme ».

« D'égaux à égaux »

Pour l'adjoint au maire de Augsburg chargé de la sécurité, santé et sport, Dirk Wurm, c'est ce dialogue direct « d'égaux à égaux » qui suscite l'intérêt de la commune pour ce programme lancé en 2012 dans sa ville (2) mais

inspiré d'un projet berlinois. Né en 2007 dans la capitale allemande, « Heroes » a désormais essaimé dans une dizaine d'autres villes allemandes. L'idée est de créer un dialogue avec les jeunes issus de l'immigration, ou aujourd'hui de jeunes réfugiés, écartelés entre les exigences d'une culture patriarcale et les attentes de la société allemande. « Ce sont des problématiques que nous connaissons aussi chez nous », note David Tounkara, adjoint au maire de Vaulx-en-Velin (69) pour la sécurité, la prévention et la tranquillité publique, « même si la démarche ne peut pas être reproduite complètement à l'identique, elle donne de l'inspiration ».

La visite a aussi passionné Isabelle Martinez, chargée de mission pour la prévention de la délinquance à Toulouse métropole (31) : « Les animateurs sont vraiment des jeunes qui parlent de la même manière que ceux à qui il s'adressent, qui sont passés par les mêmes chemins et ont eux-mêmes changé de perception dans le cadre du programme. » Selon elle, « c'est définitivement une approche reproductible chez nous. »

Lors de la déclaration adoptée à l'assemblée générale de l'Efus à Augsburg, les élus ont recommandé d'inscrire à l'agenda sécuritaire européen la prévention au sens large. **N. S.**

(1) www.efus.eu/fr
(2) www.heroes-augsburg.de/